

# **L'enseignement des langues étrangères entre préservation et innovation : perspectives franco-coréennes**

***Colloque international organisé par  
Institute of Foreign Language Education-HUFS  
(Séoul, Corée)  
et  
PLIDAM-INALCO (Paris, France)***

**HUFS (Hankook University of Foreign Studies), Séoul  
22 mai 2020**

## **ARGUMENTAIRE**

Les technologies de l'information et de la communication envahissent notre vie quotidienne (loisirs, professionnel, etc.). Ainsi se répandent-elles largement dans le secteur éducatif. Dans l'enseignement des langues et cultures étrangères, on ne peut pas parler aujourd'hui de l'innovation pédagogique sans se référer aux nouvelles technologies.

Cependant, la multiplication de contact avec ces technologies dans la vie quotidienne constitue-t-elle une garantie d'efficacité pour l'apprenant d'une langue étrangère ? La présence du numérique, mêlant supports textuels, iconiques, sonores et vidéos, jeux sérieux et moins sérieux, suscite-t-elle automatiquement une participation et une coopération réelle entre les apprenants ? L'exposition à la langue via ces technologies entraîne-t-elle son acquisition ? Les activités linguistiques présentes dans diverses pratiques du numérique, sont-elles de nature à pouvoir préfigurer la communication en langue étrangère ?

Dans toute culture scolaire et académique, cohabitent, avec ou sans heurts, préservation et innovation. Le tout-numérique serait-il applicable à l'ensemble des savoirs linguistiques et pédagogiques accumulés depuis des siècles ? Comment expliquer que tant d'enseignants continuent à faire leurs cours de manière traditionnelle, avec la méthode 'grammaire – traduction' héritée de l'enseignement du latin et du grec ?

Toute innovation nécessite une période d'adaptation et surtout l'adhésion d'une communauté d'acteurs et d'institutions au niveau aussi bien de la motivation que de la faisabilité sur le terrain. La constitution, dans une perspective pédagogique, de réservoirs de données linguistiques et culturelles, écrites, sonores et iconographiques, doit obligatoirement s'accompagner d'une réflexion sur leur appropriation par les enseignants de langues, les formateurs d'enseignants et les apprenants. Une nouvelle méthode d'enseignement, pour être valide, ne doit pas être un seul fait de discours mais doit se fonder sur une pratique réelle.

Le choix de tout nouvel outil ou méthode suscite des interrogations. Quels coûts et quels usages ? Autour de quelles finalités linguistiques et culturelles ? Quel processus d'autonomisation ? Quelle articulation entre distance et présentiel, entre formel et informel ? Quels risques de dérives technologiques ?

Toute nouvelle approche amène les enseignants à modifier leurs pratiques et leurs habitudes, mais n'entraîne pas nécessairement une révolution pédagogique. Par ailleurs, les concepts qui caractérisent nos réflexions d'aujourd'hui peuvent redessiner et réarticuler des procédés déjà existants. Qu'ils exercent leur métier en Europe, en Asie ou ailleurs, les enseignants de langues étrangères notent inévitablement des filiations avec les espoirs et les déceptions des dernières décennies (méthodologies audio-orales ou audio-

linguales et audio-visuelles, structuralisme 'drill and kill', euphorie communicative et approche actionnelle, etc.) : « acquis à grands frais, les laboratoires restaient souvent mal ou peu utilisés ; les désillusions arrivaient, les crédits partaient », écrit Daniel Coste il y a bientôt un demi-siècle en relatant le renouveau méthodologique des années 1960 et 1970.

Dans ce colloque, nous nous proposons d'abord de présenter quelques méthodes pédagogiques utilisées dans l'enseignement des langues étrangères à travers le monde, en particulier en France et en Corée. De même, nous nous intéresserons aux supports qui tiennent compte des propriétés linguistiques et culturelles (y compris : écriture et marques spécifiques de l'oral) de nos langues, « grandes » ou « petites », globales ou minorées, incluant dans le débat les recherches sur les effets pédagogiques et plus largement des retours d'expériences.

### **MODALITES PRATIQUES**

Les langues de travail du colloque seront le français et le coréen. Une traduction consécutive est prévue. Afin de faciliter la traduction, chaque intervenant doit envoyer aux organisatrices (adresses électroniques) son texte écrit et son PowerPoint le 14 mai 2020 au plus tard (1 semaine avant le colloque).

Durée des interventions : 20 minutes + débat. Les propositions de communication (voir l'encadré ci-dessous) doivent être envoyées à l'adresse électronique des organisateurs du colloque, accompagnée de la fiche ci-dessous :

**L'enseignement des langues étrangères entre préservation et innovation :  
perspectives franco-coréennes  
22 mai 2020, Séoul, Corée**

Prénom NOM :

Titre de la communication :

Établissement de rattachement :

Fonctions :

Adresse professionnelle :

Adresse personnelle :

E-mail :

Téléphone portable :

Résumé (max. 200 mots + max. 3 références) :

### **Comité d'organisation (pour l'équipe de Paris)**

Louise Ouvrard (louise.ouvrard@inalco.fr)

Jing Guo (jing.guo@inalco.fr)

Kim Jin-Ok (jin-ok.kim@univ-paris-diderot.fr)

Soyoung Yun-Roger (soyoung.yun-roger@univ-paris.diderot.fr)

### **Comité scientifique**

Thomas Szende, Kim Jaewook (en cours de constitution)

### **Calendrier**

En cours d'élaboration